



Photo : les Enfants de la Goutte-d'Or

NOT YOUR B
13 24 81

Sommaire

Eclats Goutte D'Or

L'Assemblée des Femmes
Les Enfants de la Goutte D'Or
Plur'art
Pôle Santé

Socialement vôtre

LE RMI

A lire, à voir et à manger

HAP
Le cri
Trainspotting

Les Echos d'EGO

La formation
Food

Et la santé, ça va ?

Tribune Libre

Techno plus

C'est vous qui le dites !

(témoignages)

Quelque part ailleurs

(Brèves)

Bloc-notes

EDITORIAL

**NOUVELLE
DECENNIE,
NOUVELLE
ADRESSE.**

Une association tout entière tournée vers le communautaire, ça grandit dans la douleur, les pleurs et les grincements de dents... ça grandit aussi dans l'enthousiasme et dans l'urgence... dans les éclats de rire et les éclats de voix... mais ça grandit... tout le temps...

EGO a dix ans.

Dix ans, treize salariés, quinze mille actions menées avec succès, vingt mille choses nouvelles à faire... et un local devenu trop exigu pour tous les gens que nous y accueillions...

Alors, on a déménagé. Mais pas de beaucoup...

Juste quelques pas, en restant sur le même trottoir...

Nouvelle adresse, nouveaux numéros de téléphone et de fax...

On vous communique tout ça :

ESPOIR GOUTTE D'OR

13, Rue Saint Luc

75018 PARIS

Tel : 01 53 09 99 49

Fax : 01 53 09 99 44

Parallèlement, ALTER-EGO a lui aussi profité de l'été pour se modifier quelque peu. Nouvelle formule, nouvelles rubriques, et ce grâce à une équipe renouvelée et de nouveaux bénévoles débordants d'énergie et de créativité.

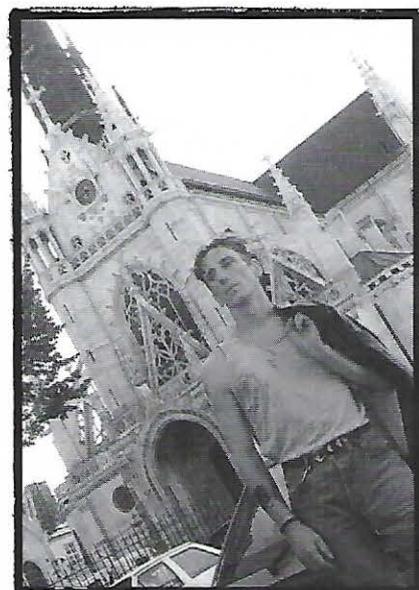
Ce "nouveau" journal n'en reste pas moins un espace de liberté. Chacun peut y exprimer ses idées, sa révolte ou ses inquiétudes... Usagers de drogues,

partenaires, habitants du quartier ou de l'autre bout du monde, n'hésitez pas à nous écrire. D'ailleurs, une rubrique intitulée "**C'est vous qui le dites**" vous est réservée, et toutes les autres vous sont ouvertes. Toute personne désireuse de participer à l'élaboration d'ALTER-EGO (rédaction, illustration, diffusion, etc.), est la bienvenue dans l'équipe.

Une réunion a lieu chaque lundi, à 16h., dans les locaux d'Ego, ainsi que le premier mardi de chaque mois, à 19h.30. On y vient sans rendez-vous, évidemment ; à EGO, vous êtes chez vous.

A bientôt !

LA RÉDACTION



ECLATS GOUTTE D'OR

L'ASSEMBLÉE DES FEMMES: UN LIEU DE VIE, DE RENCONTRE ET D'ÉCHANGE.

Dans le quartier de la Goutte d'Or, au 28, rue de Chartres, il existe depuis deux ans une branche de l'association **URACA**, appelée «**L'Assemblée des Femmes**». Le but de cette «**Assemblée**» est de créer une **dynamique communautaire de femmes à femmes**. Nous nous sommes rendus sur ce lieu de vie (où sont accueillies trois fois par semaine des femmes d'origine africaine) pour poser quelques questions à Mme Khoudia GUEYE, l'animatrice du groupe, ainsi qu'aux autres participantes.

Les Mercredis et Vendredis après-midi sont consacrés à la couture. Un tailleur vient leur donner des cours de couture africaine. Cette manière de coudre bien spécifique, sans patron ni modèle, leur permet de se fabriquer leurs propres vêtements tout en suivant la mode, car elles sont coquettes et portent de très jolies robes, taillées dans de beaux tissus colorés.



Le Samedi, c'est relâche. Les femmes se réunissent autour d'un repas, chacune avec ses enfants, pour bavarder et discuter des problèmes qui les préoccupent, comme l'insalubrité des logements où elles vivent avec leurs enfants. Pour ces «femmes au foyer», il y a eu quelques solutions de relogement, mais très insuffisantes par rapport à leurs besoins réels.

Autre thème abordé depuis plusieurs mois : les enfants dans la rue. L'animatrice relance le débat régulièrement pour que les habitudes changent, pour que ces femmes prennent conscience des dangers que représente le fait de laisser leurs enfants dans la rue, tant sur le plan de la sécurité que sur le plan moral. Notre environnement urbain n'est, de fait, pas comparable à celui des villages africains.

«**Elles ont mis quatre mois à venir, pour former le noyau dur de ce groupe de parole**», nous confie Mme GUEYE. Mais le groupe s'élargit sans cesse grâce au bouche à oreille. Toutes les femmes y ont leur place, ou se la font. Certaines viennent même de banlieue.

De ce lieu de vie et d'échanges se dégage beaucoup de chaleur. On s'y sent aussitôt à l'aise. A tel point que l'animatrice, qui, normalement, ferme les portes à 18 heures le Samedi, n'y parvient jamais, tant les débats et les discussions sont animés.

Les mots qui reviennent le plus souvent sont «**respect de l'autre**», «**écoute**» et «**disponibilité**». Tout un programme ! D'après ce que nous avons vu, ces valeurs clés sont bien ancrées dans les esprits. On aurait presque envie de se faire inviter pour le prochain repas! Longue vie à «**L'Assemblée des Femmes**» !!!

Sylvia GEORGIEFF

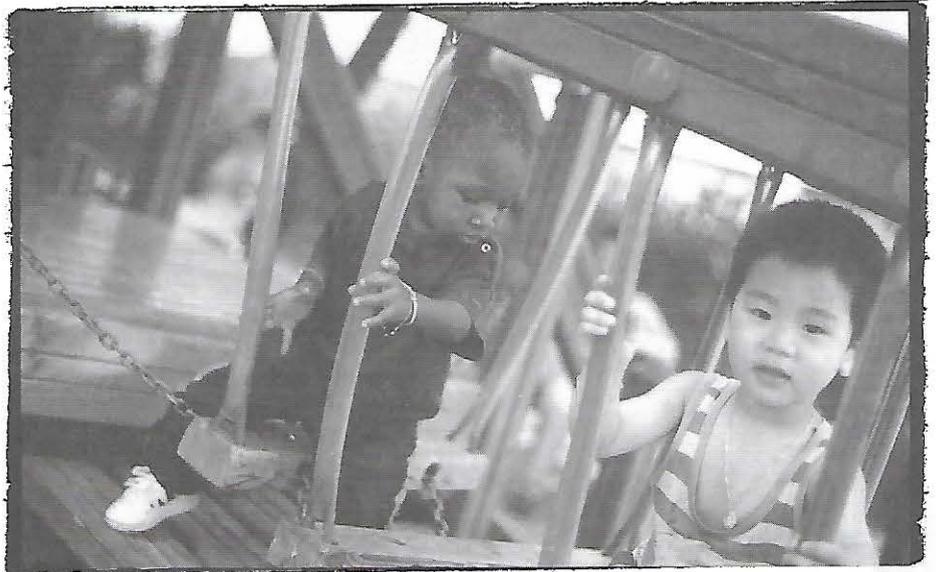


LES ENFANTS DE LA GOUTTE D'OR

L'association "Les Enfants de la Goutte D'Or" a été fondée à l'initiative d'habitants du quartier, en 1978, avec pour but l'épanouissement des enfants de 6 à 16 ans habitants du quartier.

Historiquement, elle a été une des premières associations de la Goutte d'Or et fait aujourd'hui partie de la coordination inter-associative qui regroupe 19 associations dans le quartier.

Les jeunes que nous recevons sont dans leur quasi-totalité issus de l'immigration. **Les enfants et les familles sont confrontés à des difficultés économiques (emplois précaires, chômage) et à des problèmes relatifs aux mécanismes qu'ils doivent mettre en œuvre pour vivre dans un pays dont les codes culturels leur sont mal connus.** La plupart des jeunes fréquentent l'association depuis plusieurs années. Nous connaissons leurs parcours, leurs familles, ce qui instaure entre nous une relation de confiance et nous permet de faire un travail de prévention par la socialisation, l'apprentissage des règles de base de la vie en société (respect d'autrui, des règles, du matériel) en favorisant la solidarité, l'en-



traide et la coopération.

Les activités menées par l'association peuvent être regroupées sous trois grandes rubriques :

- les activités liées à la vie scolaire
- les activités liées aux loisirs
- les activités sportives (football, basketball, judo).

Par l'intermédiaire de ces trois actions, l'association est en contact avec plus de trois cents enfants.

Sur le quartier de la Goutte d'Or, sept associations interviennent sur l'accompagnement scolaire.

Un partenariat est nécessaire pour faire avancer nos projets ; nous devons avoir des réflexions communes, confronter nos pratiques, évoquer nos difficultés et nos limites...

Ce partenariat peut prendre plusieurs formes :

- rencontres et échanges
- réflexions autour de thèmes précis
- réalisations de projets communs

Des réunions régulières mises en place sont apparus, entre autres, la nécessité de proposer une formation aux bénévoles et permanents, ou encore d'organiser un goûter pour Noël, préparer la Goutte d'Or en fête, etc.

Outre les associations (et pas seulement celles qui pratiquent l'accompa-

gnement scolaire) nous essayons de privilégier au maximum le contact avec les parents, les habitants du quartier et les autres professionnels intervenant dans le champ éducatif, sanitaire ou social.

Que ce soit pour le soutien scolaire, le club de football ou toute autre activité, l'association a toujours besoin de bénévoles. Alors n'hésitez pas à contacter Lydie QUENTIN, coordinatrice de l'association, ou Jacques MENDY, responsable du club de foot, au local de la rue de Chartres.

Alain TERNUS a rencontré les petits et les grands Enfants de la Goutte D'Or ;

Syra - 10 ans 1/2

Je sais pas, moi...

Demba - 8 ans

Y'a des choses qui me plaisent, et y'en a que j'aime pas. Et j'aime bien jouer et lire.

Mickaël - 19 ans (stagiaire animateur)

Comme dans toutes les associations du quartier, je crois, on a des problèmes de budget énormes, ce qui fait qu'on est quand même assez limité. Il y a un manque de subventions flagrant et j'ai l'impression qu'elles tendent à diminuer

d'année en année. Mais bon! il faut continuer.

Nadia - 9 ans

Pourquoi je viens ? Parce que c'est bien, à 4 H 1/2 on fait nos devoirs et ils nous aident un peu pour faire nos devoirs, et à 6 H 1/2 on joue, Lydie est très gentille et Attica est très gentille, et tout le monde est gentil avec moi.

Stéphanie - 19 ans (stagiaire animatrice)

Je remarque que malgré les problèmes de chômage, de précarité, c'est un quartier très riche et l'association est très bien intégrée au quartier.

Mahamadou - 11 ans

Ici, c'est pour s'amuser sauf si on vient faire les devoirs. Des fois y'a des bagarres et j'aime pas ça, quand les gens disent des gros mots, ils traitent les mères, ils traitent les races, moi ce que j'aime c'est faire des puzzles et jouer au baby-foot.

Sekhou - 12 ans

Je viens jouer au baby-foot mais moi j'ai rien à dire.

Zohra - 37 ans, institutrice (bénévole)

Ce que je remarque, en tant qu'enseignante, c'est qu'après la classe les enfants viennent pour faire leurs devoirs, apprendre leurs leçons, et surtout, ils viennent d'eux-mêmes, parce qu'ils en ont envie, parce qu'ils ont envie d'apprendre et de savoir.

Ici tout se passe de façon collective, et, en même temps, il y a une approche de l'enfant qui est beaucoup plus individualisée qu'à l'école, par exemple.

Kadidja - 9 ans

Je m'appelle Kadidja, j'ai 9 ans... ça fait un peu longtemps que je viens aux Enfants de la Goutte d'Or... On joue, on fait des sorties, des fois on va à La Villette, des fois on va à la piscine, on fait nos devoirs. Le soir je viens de 18h30 à 20h00. Ici, j'aime bien parce

que je connais tout le monde et puis on fait des choses ensemble.

Jacques MENDY - 25 ans (responsable du club de football des Enfants de la Goutte D'Or)

Moi, je demande que tous les jeunes commencent à se bouger. L'objectif, c'est pas de stagner, c'est d'évoluer, de progresser, et le premier truc que je dis toujours aux jeunes, c'est qu'il ne faut pas rester sur place, il faut essayer de bouger. On a un quartier qui est vivant, c'est vrai, mais à l'extérieur aussi il y a des choses qui sont vivantes, il faut aller les découvrir. On ne peut pas tout le temps se contenter de ce que l'on a,

car ce n'est pas comme ça que l'on peut avancer. Tout le monde demande à avancer, alors ici aussi il faut que les gens demandent à avancer, et qu'ils arrêtent de dire qu'on les décourage à chaque fois. C'est à eux de se prendre en main.

Priscilla - 12 ans

Ça manque un peu d'encadrement, on dit trop de gros mots, sinon ça va. Au revoir.

LES ENFANTS DE LA GOUTTE D'OR.

25 rue de Chartres 75018 PARIS.

Tél. : 0142573996



ECLATS GOUTTE D'OR

PLUR'ART: DES ATELIERS PLURIDISCIPLINAIRES POUR LES JEUNES DU QUARTIER.

Depuis 1991, PLUR'ART, c'est l'art au pluriel avec de nombreuses expositions de peintures, photos, collages d'artistes d'origines très diverses; tous ces échanges multiculturels ont eu lieu notamment à Paris, mais aussi à Bangkok, Hong-Kong, Tokyo.

Tout l'été, c'est sur le quartier des Tarterets à Corbeil-Essonnes que PLUR'ART a participé à un projet rassemblant plusieurs disciplines artistiques, danse et chant africains et art plastique axés sur le collage, ceci en collaboration avec l'association Mutheba et le ballet Yankady que l'on a pu applaudir en Juillet dernier au festival de la Goutte d'Or.

C'est grâce au concours de l'Association de Prévention Spécialisée de Corbeil-Essonnes que quelques 150 jeunes de ce quartier classé zone sensible ont pu s'investir à fond dans ces trois ateliers dirigés par le chorégraphe Georges Monboye pour la danse, le chanteur africain Ayaovi Mensah et la plasticienne Cathy Bion pour le collage.



De cet enrichissement par l'échange entre les artistes et ces jeunes âgés de 6 à 20 ans sont nés un spectacle «Siraba Denou ou les enfants de la grande rue» et une très belle exposition de leurs œuvres réalisées en atelier collage.

Il sera programmé le 31 Octobre 1997 à 20h30 au Théâtre de Corbeil-Essonnes qui accueillera également l'exposition collage.

(Prix des places : 20 frs. Réservation théâtre Tél. : 01 60 88 48 99).

C'est avec joie que l'Association PLUR'ART, basée à la Goutte d'Or, souhaiterait pouvoir renouveler ce projet dans d'autres cadres associatifs ou scolaires... pour que chacun puisse exprimer ce qu'il a de plus rare.

RENSEIGNEMENTS :
PLUR'ART au 01 42 55 95 99
6, rue Polonceau 75018 Paris
Contact : Cathy Bion.

FAIRE PART DE NAISSANCE...

Pour la santé de vos enfants
pour le bien-être de la famille
et des jeunes

PÔLE SANTÉ GOUTTE D'OR

16-18, rue Cavé 75018 PARIS
Tel: 01 53 09 94 10

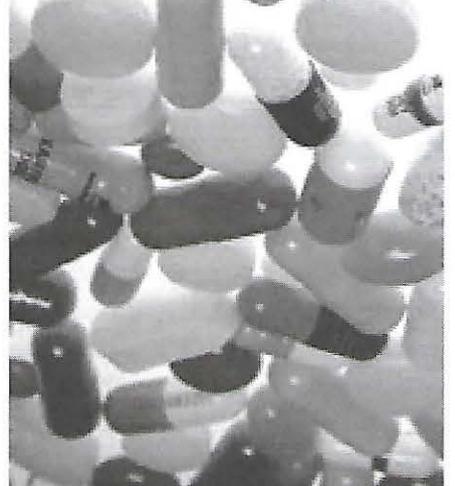
MAIRIE DE PARIS

Ouverture le 8 Septembre 1997
de 9h à 19h

- Pour les enfants de 0 à 12 ans et plus:
Centre de Consultation Infantile (P.M.I.)
Médecine Générale
Dermatologie, Ophtalmologie
Centre d'Adaptation Psycho-
Pédagogique

- Pour les jeunes et les familles:
Centre de Planification et
d'Education Familiale

- Pour tous:
ESPACE SANTÉ
Destiné à l'éducation à la santé
Exposition, conférences,
dialogues, etc.
En partenariat avec les
Associations et
les Professionnels du quartier



Voici une nouvelle rubrique dans laquelle vous trouverez toujours des tas de "petits tuyaux" (domaine social, juridique, etc.) pour être au courant de vos droits.

Toutes les suggestions sont les bienvenues. Aussi, si des thèmes vous tiennent particulièrement à cœur, si vous souhaitez en savoir davantage dans un domaine particulier, ou si vous avez des « combines » à nous transmettre, n'hésitez pas à nous contacter pour les partager avec nos lecteurs.

LE RMI

(Revenu Minimum d'Insertion)

Le RMI, créé en 1988, est une allocation différentielle financée par l'État et versée par la CAF (Caisse d'Allocations Familiales).

Le terme "allocation différentielle" veut dire que le RMI s'ajoute aux prestations que vous percevez déjà, et ce jusqu'à un certain montant bien défini.

Cette allocation garantit à toute personne pouvant en bénéficier un revenu mensuel minimum.

Le RMI permet également d'accéder à la Sécurité sociale, à l'aide au logement et de mettre en place un projet d'inser-

tion. Pour cela, les seuls impératifs demandés sont de signer un contrat d'insertion, et de fournir tous les trois mois, à la CAF, un justificatif de votre situation.

Pour pouvoir bénéficier de cette allocation, il suffit de remplir quelques conditions d'âge (avoir plus de 25 ans, ou si vous avez moins de 25 ans, avoir un enfant à charge, ou, pour les femmes, être enceintes. Concernant les ressources : ne pas dépasser le montant plafond du RMI).

Par ailleurs, il est nécessaire de pouvoir fournir un certain nombre de documents administratifs :

- une photocopie de votre carte d'identité (ou d'une déclaration de perte, si c'est le cas) ou, si vous êtes étranger de vos titres de séjour
- une fiche d'état civil
- la photocopie de votre carte de Sécurité sociale (si vous en avez une),
- une quittance de loyer ou une attestation d'hébergement
- toutes attestations justifiant de vos ressources.

Ces conditions respectées, il suffit simplement de faire la demande auprès du Bureau d'Aide Sociale de votre arrondissement (si vous êtes SDF, auprès de votre permanence sociale pour SDF), des Services Sociaux de la DASES ou dans l'une des associations agréées par le Préfet (comme par exemple, l'Armée du Salut, le Secours Catholique, et bien d'autres encore). Dès lors, votre dossier passe en commission pour vérifier l'exactitude des renseignements fournis et décider si vous pouvez bénéficier du RMI.

Si votre demande est retenue, le premier versement a lieu entre trois semaines et deux mois après la date de dépôt du dossier.

Par la suite, dans les trois mois suivant votre demande de RMI, vous devez rencontrer une assistante sociale afin de vous engager dans un projet d'insertion. Ce projet d'insertion peut être

d'ordre professionnel (formation, stage ou emploi) ou concerner la vie sociale et sanitaire (le logement, l'accès aux soins, la vie quotidienne, etc.).

Bien entendu, si un aspect du contrat (que ce soit au niveau de la déclaration des ressources ou du projet d'insertion) n'est pas respecté, cela peut entraîner une suspension du versement de l'allocation.

Le montant du RMI est différent selon votre situation personnelle. Il

varie donc selon que vous soyez seul(e), en couple, avec ou sans personnes à charge (enfants ou adultes jusqu'à 25 ans). Actuellement, le montant du RMI est :

- pour une personne seule : de 2 402,99 F (ou 2 114,64 F après abattement du forfait logement),
- un couple ou une personne isolée avec une personne à charge : de 3 604,48 F (ou 3 027,77 F après abattement du forfait logement),
- par personne à charge supplémentaire : de 720,89 F,
- par personne à charge à partir de la troisième : de 961,19 F.

Le RMI constituant une étape tremplin et provisoire, son versement s'arrête si votre situation évolue favorablement.

Sources : Guide pratique

"Paris pour l'insertion"

(édité par la Mairie de Paris),

Revue "Actualités Sociales

Hebdomadaires" du

26 Septembre 1997.

Pour plus de renseignements, vous pouvez vous adresser au

"Service des Parisiens en

Difficulté" - 115 bis, rue Ordener

75018 Paris - 2^e étage.

À l'occasion du prochain numéro consacré à la Journée Mondiale de Lutte contre le Sida, la rubrique

"Socialement vôtre" aura pour thème

"V. I. H. et Droits sociaux".

“HAP” de Frédéric DARIE.

Interview Tessa VOLKINE.

“HAP” est l'histoire d'une rencontre, celle d'un sans-abri et d'une artiste de cirque. Ce conte sans parole nous fait comprendre que les mots ne sont pas toujours nécessaires pour s'entendre. Avec ce troisième court métrage, Frédéric DARIE nous livre sa vision de la cité et ses espoirs... A voir.

Tessa VOLKINE :

“HAP”, qu'est-ce que signifie ce titre ?

Frédéric DARIE : Cela reste mystérieux jusqu'au bout. C'est justement le propos du film.

T. V. : Vous avez écrit le scénario. Pourquoi avoir précisément choisi ce sujet ?

F. D. : Une association pour les sans-abri avait lancé un concours qui s'appelait “L'Yeux ouverts”. Elle recherchait des sujets qui parlaient de la différence, des sujets courts. C'est cela qui a suscité en moi le désir d'écrire ce scénario.

T. V. : Le regard tient une part importante dans votre film.

F. D. : Oui, et plus encore le regard qu'on ne porte plus sur les gens qui vivent autour de nous. On croise un sans-abri, on sait qu'il est à la rue, qu'il a besoin d'argent, mais on ne va pas plus loin. On ne va pas voir ce qui se cache derrière, une histoire, une vie, peut-être passionnante. Dans mon film, l'artiste de cirque trouve chez cet homme-là quelque chose de différent. Une chose que les gens ne voient pas, ne voient plus. Tout cela parce qu'elle a pris le temps de regarder au-delà de l'apparence.

T. V. : Comment avez-vous pu monter ce court métrage ? Avec quels moyens ?

F. D. : J'ai d'abord obtenu une aide du C.N.C. puis de la THE.C.I.F. (Théâtre et Cinéma en Ile de France) sur le thème “l'amour dans la cité”. Y a-t-il de l'amour dans la cité ?

T. V. : Alors quelle est votre réponse ? Y a-t-il de l'amour dans la cité ?

F. D. : La cité se déshumanise. Les gens sont en train de se bâtir un égo territoire. Leur territoire de vie est de plus en plus concentré autour de ce qu'ils sont eux. Ils s'enferment dans un égo qui devient leur territoire englobant un certain nombre d'amis, de références. Cet égo, ils le déplacent avec eux. Les gens vivent dans des boîtes, une maison. Ils prennent une boîte sur des roulettes, ils vont dans une boîte qui est leur bureau. On s'enferme de plus en plus dans ce que moi j'appelle *l'égo territoire*.

T. V. : Pensez-vous que ce soit un phénomène spécifique à notre époque ?

F. D. : Je crois que la concentration d'êtres humains dans un seul endroit crée une espèce de réflexe d'auto-défense. Et ça ne va pas en s'améliorant. Mais cela peut être un réflexe de survie que de se fermer aux autres. En ville, on est moins ouvert que dans les petits villages. Là, les gens se connaissent tous et sont plus attentifs à ce qui se passe autour d'eux.

T. V. : Pourquoi votre film est-il sans dialogue ?

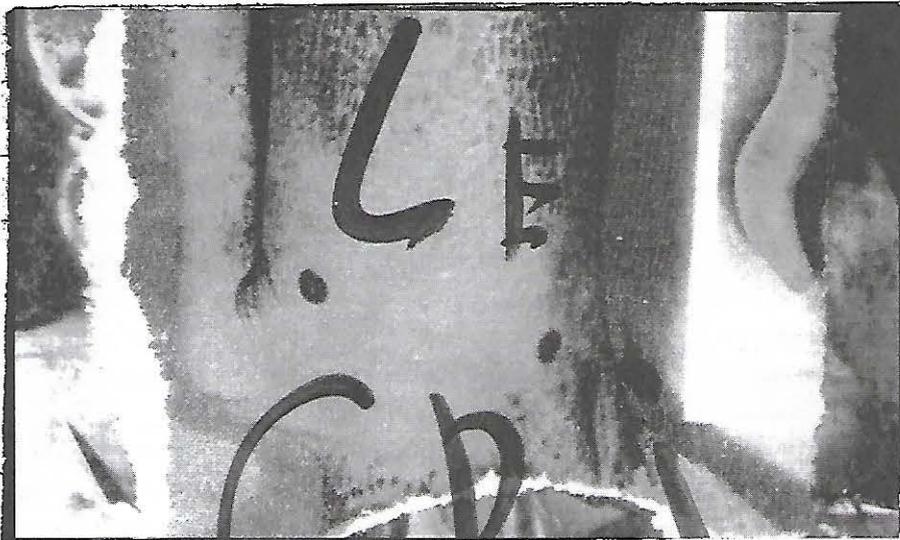
F. D. : C'est un petit conte et s'il est sans dialogue c'est que c'est pour moi une façon de transmettre par l'émotion le regard de cette jeune fille sur cet homme. Elle le regarde avec sa naïveté et lui donne une certaine vérité.

T. V. : Quand votre film va-t-il sortir ?

F. D. : Il va être présenté à la soirée de la THE.C.I.F. en Octobre et puis on va le proposer aux chaînes, aux festivals nationaux et internationaux. Puisqu'il n'a pas de dialogue il peut espérer une carrière internationale.

Le "CRI" de Mehmet ULUSOY

Interview Tessa VOLKINE.



D'Antigone à Zlata, le cri des femmes qui ont dit «non». Monté par **Mehmet ULUSOY** à Istanbul en Novembre 1995, ce spectacle a obtenu les prix de la meilleure mise en scène, de la meilleure interprétation féminine et du meilleur spectacle (prix équivalant aux Molières en Turquie).

Deux hommes de théâtre turcs ont interrogé les cris des femmes enfouis sous des siècles d'oppression.

Un spectacle rare, bouleversant. Mehmet ULUSOY, par le spectacle, réveille en nous un "cri" profondément enfoui. A une époque où les femmes quand elles montent au créneau, sont plus volontiers villipendées que soutenues par les hommes, il est bon qu'un homme crie son admiration pour la "femme" à travers ce spectacle. Rien n'est raté. Florence HEBBELYNCK à chaque seconde, nous surprend, réinventant la douceur et la douleur, recherche têtue de la femme qui tient et ne cède sur rien. Pierre PUY est un comédien puissant, image du père-bourreau-amant-amour.

Stéphane GALLET, créateur de la musique et de ses instruments pour la plupart, accompagne ce voyage inoubliable à travers les femmes.

TESSA VOLKINE : Qu'est-ce que le "CRI" ?

Florence HEBBELYNCK : C'est l'histoire de la révolte des femmes à travers tous les temps, anciens, modernes, réels ou imaginaires.

T. V. : Qui sont ces femmes ?

F. H. : Certaines ont vraiment existé comme Jeanne d'Arc, Ulrika Meinhof. Cette femme faisait partie de la bande à Baader/Meinhof qui sévissait en Allemagne dans les années 70. C'était une terroriste en lutte contre la société de consommation. Elle a été emprisonnée et enfermée pendant quatre ans dans une cellule blanche, sans un bruit, sans pouvoir parler avec qui que ce soit, ni même lire. On l'a privée de ses perceptions. Au bout de quatre ans, elle est morte mystérieusement, soi-disant suicidée. En fait quelqu'un lui a tiré une balle dans la tête. Ils étaient plusieurs dans son cas. Le texte est de Dario FO. Nous avons également travaillé sur Médée, toujours d'après Dario FO. Jason est parti avec une femme plus jeune ; son épouse Médée décide de se venger de lui en tuant ses propres enfants. Le chœur essaie de l'en dissuader, expliquant qu'il est tout

à fait normal qu'un homme parte avec une femme plus jeune. Mais Médée refuse de l'écouter.

T. V. : Les hommes sont donc absents dans cette histoire ?

F. H. : Non. La pièce est lancée par un texte de **Nazim HIKMET**, un poète turc emprisonné pendant des années pour des raisons politiques. Nous sommes trois sur scène, trois personnages, un homme, une femme et un musicien. L'homme joue le rôle de Nazim HIKMET qui, alors qu'il est en prison, retrouve la photo d'une partisane russe pendue pour avoir posé des bombes. Il invente alors l'histoire de cette partisane dans un poème. Entre toutes les scènes, on retrouve l'homme racontant l'histoire de la femme à travers celle de toutes ces femmes.

T. V. : Qu'est-ce que vous pensez de la place de la femme dans la société ?

F. H. : Nous vivons encore aujourd'hui dans un monde d'homme et de pouvoir dont les femmes sont exclues. Et si le 20ème siècle a été le siècle de la libération de la femme, elles ne sont pas encore au pouvoir. Dans le "CRI", toutes ces femmes se révoltent contre la société et souvent elles le payent de leur vie.

T. V. : Comment Mehmet ULUSOY travaille-t-il ?

F. H. : C'est assez particulier. Avant lui, je n'avais jamais rencontré un metteur en scène qui n'a pas le texte de la pièce. Il est instinctif, on travaille au jour le jour. Il ne se souvient pas de ce que tu as fait la veille. On change tout le temps. Il n'y a rien de prémédité avec lui. Il prend ce que les comédiens donnent.

T. V. : Comment définissez-vous ce spectacle ?

F. H. : C'est un spectacle dramatique et épique.

TRAINSPOTTING... c'est quoi au juste ?

En Angleterre, les "trainspotters", ce sont ces maniaques un peu allumés qui se tiennent sur les quais de gare et notent scrupuleusement sur un calepin les numéros des trains qui passent ! Puis, la nuit, ils comparent leurs notes avec celles des jours précédents et appellent d'autres "trainspotters" afin de tenter de reconstituer le mouvement des trains ! Par extension, TRAINSPOTTING peut désigner toute personne au comportement obsessionnel.

En matière d'héroïne, TRAINSPOTTING fait allusion aux différents points - comme autant de gares sur une ligne de chemin de fer - provoqués sur les bras des junkies par les piqûres de seringues.

Enfin TRAINSPOTTING est un mot qui fait partie du vocabulaire courant d'Irvine WELSH, auteur du roman du même nom.

Né en 1958 à Leith, Irvine WELSH est allé à l'école dans la banlieue d'Edimbourg, puis l'a quittée à 16 ans pour devenir successivement répara-

teur de télé, punk, usager de drogues, musicien raté, agent immobilier, étudiant sur le tard, consultant en management et romancier. La liste n'est probablement pas complète (encore moins close).

Longtemps exilé à Londres, capitale des **"stupides colonisateurs de la nation écossaise"**, WELSH n'en pouvait plus, à chaque retour au pays, de constater les ravages combinés du chômage, de la drogue, de l'alcool et du sida sur le **"brave peuple colonisé d'Écosse"**.

Alors étudiant, WELSH éprouve le besoin de prendre du papier et d'écrire, à trente ans et des poussières. D'écrire que, dans la cité H.L.M. où lui et ses copains avaient passé leur enfance, c'était désormais au tour de la pauvreté et du désespoir de grandir. TRAINSPOTTING, son roman, voit le jour et remporte un succès phénoménal, dans les rues notamment, **"où il est lu aussi par ceux qui ne lisent jamais"**.

WELSH n'avait jamais pensé devenir écrivain. Ca n'empêche évidemment pas les critiques de jouer au petit jeu des régences, CÉLINE et BURROUGHS se disputant âprement la première place. **"Je n'ai pas de héros littéraire. Je ne prends pas mes références chez d'autres écrivains mais dans les paroles des chansons, les vidéos, les sitcoms... Je suis venu à Burroughs via Lou Reed ou Iggy Pop, à Brendan Behan et Dermot Bolger via les paroles de Shane McGowan des Pogues"**. C'est donc un juste retour des choses que ses bouquins (Headstate, The Acid House, Marabou Stork Nightmares) soient désormais en vente au rayon "livres" des grands magasins de disques, bien en éviden-

ce, au cœur d'une drôle de salade russe baptisée "cult fiction section".

WELSH écrit et parle en son nom, il refuse à juste titre d'être dépossédé de ce qu'il connaît, de ce qu'il a vécu et parfois même subi dans sa chair. **"Les extrémistes culturels bourgeois qui ont en mains les arts et les médias n'accepteront jamais qu'un chômeur de 18 ans, entouré d'amis et de deux bonnes platines, soit bien plus apte à explorer son identité sociale et culturelle qu'eux ne pourraient le faire"**, dit l'auteur du livre dont on a tiré un film, d'abord, puis une pièce de théâtre, récemment.

Ben tiens !! puisqu'on en parle... je suis allé la voir, cette pièce, proposée par le Théâtre de Poche de Bruxelles. Ca se jouait (et ça se joue encore) au Café de la Danse, un lieu comme on aimerait en voir plus souvent. Mais s'il m'avait semblé, en regardant le film, que le propos de WELSH sur l'usage de drogues passait quelque peu à la trappe, avec la pièce, l'impression se confirme. Et quid de la critique sociale ? Mais bon ! les comédiens ont la pêche et la mise en scène tient la route, il n'y a pas de temps mort et en vérité, j'ai passé un bon moment. Alors, n'en demandons pas trop !... et n'en disons pas plus.

D'ailleurs, afin de rester dans le ton, c'est Irvine WELSH "himself" qui signera les mots de la fin : **"Personnellement, que les gens prennent des stupéfiants autorisés ou prohibés, je n'en ai rien à foutre. Ce qui me préoccupe, c'est que tellement de gens utilisent la drogue de façon négative, pour se distancier au maximum de l'horreur et de la médiocrité de la vie, et ça, c'est effrayant !"** Salut Irvine!

Alain TERNUS

CAFÉ DE LA DANSE

5, passage Louis-Philippe - 75011 Paris

Renseignements et réservations : 01 49 87 53 53



EGO ET L'ACTIVITÉ FORMATION

Parmi toutes les actions menées par l'association **Espoir Goutte d'Or**, il en est une dont on parle moins mais qui a pourtant une importance capitale pour faire connaître et pour comprendre la démarche communautaire, ainsi que les problèmes relatifs à la toxicomanie et à sa prévention.

En effet, l'association développe une activité de FORMATION-ACTION PARTICIPATIVE, ouverte à tous, centrée sur le travail social dans le domaine de la toxicomanie.

Chaque année, quatre sessions de formation sont dispensées en partenariat avec la **Direction Régionale de la Jeunesse et des Sports d'Île de France**. Chaque session est composée de deux modules de formation se présentant comme suit :

Deux formations dites de base, sur les problèmes liés à l'usage et à l'abus de drogues, construites sur trois journées durant lesquelles sont abordés des

thèmes tels que, les représentations sociales de la toxicomanie, la prévention primaire, la réduction des risques, les produits, etc.

Deux formations dites d'approfondissement organisées également sur trois journées, traitant des sujets tels que, le cadre juridique de la toxicomanie, les politiques internationales, les pathologies associées à l'usage ou l'abus de drogues, ainsi que les conséquences socio-sanitaires.

La session de formation approfondissement ne peut être suivie qu'après avoir assisté à la session de base.

Les programmes de formation sont disponibles à EGO. Le nombre de places étant limité, la sélection des participants se fait dans l'ordre de dépôt des inscriptions auprès de Maryse, notre secrétaire.

Le prochain module sera une formation d'approfondissement et se déroulera les 19, 20, et 21 Novembre 1997. Les programmes de formation et les feuilles d'inscription vous seront communiqués en temps et en heure.

Les salariés d'**Espoir Goutte d'Or** sont à votre disposition pour tous renseignements à ce sujet, et plus précisément *Lia, Cécile, Alain et Yves*.

Bientôt à EGO...

FOOD PROJECT

E.G.O. est une association communautaire, alors "grignotons" ensemble. Cela en sera plus convivial.

C'est le constat de l'aggravation de l'état de santé et de l'importante malnutrition des usagers de drogues, en particulier, et des personnes en situation de grande précarité, en général, que nous rencontrons quotidiennement, qui nous a donné l'envie d'en faire un peu plus.

Le thé, le café et le Rénutryl* à "plein pot" ne nourrissent pas son homme. Pour qu'une personne soit en bonne santé, elle doit manger équilibré et régulièrement. C'est pourquoi, il nous semble primordial d'informer et d'aider les usagers qui fréquentent l'association à réapprendre à manger et à savoir quoi manger.

Afin de remédier un minimum à cet état de fait, plusieurs sociétés alimentaires ont été contactées. Certaines d'entre elles nous ont déjà répondu positivement et fait parvenir des produits et des échantillons de leur fabrication.

Ainsi, nous tenons tout particulièrement à remercier chaleureusement de leur soutien l'**Ordre de Malte**, l'Association **Re-Vivre dans le Monde**, **Kellogg's**, **Harry's** et **Gerblé/Céréal**.

Nous vous tiendrons au courant de l'évolution de ce projet : en effet, nous souhaiterions, par la suite, mettre en place des ateliers de nutrition sur des thèmes précis, comme par exemple, Nutrition et V.I.H.. Ces ateliers seraient animés par des nutritionnistes et des diététiciens.

* Complément alimentaire.



Des nouvelles par rapport au traitement du V.I.H. juste après un risque. La trithérapie du lendemain enfin accessible à tous!

LE TRAITEMENT D'URGENCE

(REMAIDES N°25 - Septembre 1997.
Ed. AIDES Paris)

Le "traitement d'urgence" a été mis en place depuis plusieurs mois pour prendre en charge les soignants piqués ou coupés lors d'un soin à un patient séropositif. En Juillet, **Bernard KOUCHNER**, secrétaire d'État à la Santé, a envoyé une lettre aux hôpitaux, afin qu'ils envisagent d'étendre ce traitement à d'autres situations. Certains établissements l'ont déjà fait, d'autres attendent des instructions précises. Un groupe de travail sur le traitement des contaminations récentes se réunit depuis le mois de Mai au ministère de la Santé. Plusieurs associations de lutte contre le Sida, et notamment AIDES, y participent. Ce groupe devrait émettre des recommandations en Octobre.

Que faire, en pratique, après un risque (rupture de préservatif avec un partenaire séropositif, par exemple) ? Commencez par nettoyer très doucement, à l'eau tiède, l'extérieur de l'anus, du vagin ou la verge. Appeler l'hôpital le plus proche (seuls, les médecins hospitaliers peuvent prescrire ces traitements). En semaine, pendant la journée, demandez le service qui s'occupe des personnes atteintes par le virus du Sida. Expliquez à un médecin ce qui s'est passé. Le soir, la nuit et le Dimanche, demandez le médecin référent pour le traitement d'urgence des soignants (il en existe normalement un par hôpital). Il est souvent attaché au service des urgences.

Se présenter dans le service et demandez à voir le médecin à qui l'on aura parlé au téléphone. Il évaluera la situation, pour voir si la mise en place d'un traitement se justifie. Si l'on n'a pas pu téléphoner, se présenter directement au service des urgences. On devra parfois insister pour rencontrer un médecin qui connaisse ce sujet. Si l'on hésite à se rendre directement dans un hôpital, on peut s'adresser à un **CIDAG** (Centre d'information et de Dépistage Anonyme et Gratuit). On rencontrera un médecin pour évaluer le risque et, si nécessaire, être orienté vers un médecin hospitalier. On peut aussi téléphoner à "**Sida Info Service**" ou à une association de lutte contre le Sida, pour savoir dans quels hôpitaux le traitement d'urgence est effectivement proposé.

Rappelons qu'il faut effectuer ces démarches rapidement, dans les heures qui suivent le risque (au plus tard dans les deux ou trois jours, avant que le virus ne soit disséminé dans tout l'organisme). Le traitement doit être suivi pendant quatre semaines, de manière régulière, en respectant les conditions de prise des médicaments.

A propos des traitements d'urgence de la contamination par le **VIH** vous trouverez dans le prochain numéro, une interview du Dr RUGGERI, de l'hôpital BICHAT- CLAUDE BERNARD.

Organisation Scientifique THS3 Société Européenne

Toxicomanies, Hépatites, Sida (SETHS), Le Vieux Murier, Route de Tahiti, 83990 SAINT TROPEZ, France

Tel : 33 (0) 4. 94. 97. 09. 56

33 (0) 4. 94. 97. 52. 52

33 (0) 6. 09. 21. 11. 15

Fax : 33 (0) 4. 94. 97. 75. 80

e-mail : seths@nova.fr

**Organisation Formation continue
GT 06, L'Astragale, 6, avenue Henri Barbusse, 06100 NICE, France**

N° Organisme formateur:

93060307406

Tel : 04. 93. 52. 56. 53

Fax : 04. 93. 52. 44. 54

**Organisation pratique THS 3
(inscription, déplacement, hébergement, programme social). Visit France, 1, avenue de Suède, 06100 NICE, France**

Tél : 33 (0) 4. 93. 82. 45. 45

Fax : 33 (0) 4. 93. 82. 33. 22

e-mail :

visitfrance.nice@pop.wanadoo.fr

 **THS 3**

**3ème COLLOQUE INTERNATIONAL
TOXICOMANIES HÉPATITES SIDA
NICE CUM / HOTEL PLAZA
13,14,15 NOVEMBRE 1997**

TECHNO PLUS

a été créé en Août 1995 par une équipe de "ravers". L'association compte actuellement 80 adhérents dont une trentaine de volontaires. Initialement parisienne, TECHNO PLUS a fait des bébés à Lille (SPIRITEK) et Montpellier (TECHNO PLUS PAYS D'OC).

Les objectifs de l'association sont :

- L'information, la réduction des risques et le soutien concernant l'usage récréatif des drogues dans le milieu techno et la lutte contre le sida.
- La réalisation de projets culturels spécifiquement techno.

La stratégie de l'association :

L'ouverture, dans l'idée d'un échange entre nos connaissances du terrain et les compétences et moyens des pouvoirs publics, des associations traditionnelles de la réduction des risques ou d'auto-soutien et du milieu médical. Jusqu'à présent, l'échange s'est surtout effectué dans un seul sens et nous déplorons la récupération de notre travail sans contrepartie. Nous remercions par contre **AIDES**, **Médecins du Monde**, **les associations d'auto-soutien**, **EGO** et **DROGUE INFO SERVICE** pour leur soutien.

Les actions de l'association :

Etant donné l'absence de politique sanitaire concernant l'usage récréatif des drogues, notre énergie a été jusqu'à présent essentiellement consacrée à ce sujet.

- Création de dépliants d'information et de réduction des risques sur l'ecstasy et le LSD. Plus de 20 000 dépliants diffusés à ce jour. Ces dépliants sont à notre connaissance les seuls actuellement diffusés et crédibles auprès du public concerné. Nous recevons de très nombreux appels de structures de prévention en demande d'information de ce type. Depuis Juin 1997, nous avons, en partenariat avec AIDES, réalisé une brochure de réduction des risques sexuels, ecstasy, LSD, amphétamines... brochures financées par la **Direction Générale de la Santé**.

- Nous intervenons pratiquement tous week-ends dans les raves en région parisienne : simples flyages des documents ou stands d'information, d'éducation à la réduction des risques, de soutien, de distribution de préservatifs, de produits énergétiques et d'eau, d'assistance aux ravers en difficulté (essentiellement "bad trip" dus au LSD). Exceptionnellement, nous proposons aux usagers de tester leurs ecstasys avec un révélateur. Depuis cet été, nous intervenons parfois en rave en partenariat avec Médecins du Monde.

- Nous intervenons l'été dans les technivals avec l'association "Le TIPI" (Marseille).

- Le soutien aux ravers en difficulté : Nous les orientons si nécessaire vers des thérapeutes.

- La mise en place d'un réseau européen des associations techno d'auto-soutien : Actions en partenariat avec Eve & Rave (Berlin) et Safe Party People (Frankfurt) à la Love Parade

1997. Réalisation d'un partenariat d'échanges avec CREW 2000 (Edimbourg).

- Participation aux colloques, séminaires... concernant les nouveaux usages, nouvelles drogues...

- Création d'un fanzine (Etats Modifiés de Conscience) et d'un site Internet.

Les ressources de l'association : Aucune jusqu'à ce jour, tout est de notre poche !

La formation des volontaires :

- 12 volontaires formés par AIDES à la prévention sida, aux concepts de réduction des risques, à l'écoute et au soutien.

- 6 volontaires formés par l'association ASTRÉE à l'écoute active et à la relation d'accompagnement.

- 12 volontaires formés au secourisme avec le soutien de Médecins du Monde.

La place prise par TECHNO PLUS.

D'une part, nous constatons que les seules structures de prévention agissant sur le terrain (raves, discothèques) sont **TECHNO PLUS** (Paris-Montpellier), **le TIPI** (Marseille), **SPIRITEK** (Lille), **Keep Smiling** (Lyon) et plus récemment, **Médecins du Monde** et **AIDES**. Nous sommes donc apparemment les seuls à avoir la connaissance du terrain privilégié des drogues récréatives et les seuls à être intégrés aux usagers.

D'autre part, nous sommes également une des rares structures en relation avec un large public de jeune (18-25 ans) en situation de vulnérabilité. Traditionnellement, les pouvoirs publics et les associations sont plutôt en contact avec le milieu scolaire (prévention primaire) ou avec des gens déjà toxicomanes ou contaminés par le VIH. De plus, sur le plan de l'information et

des messages de prévention concernant l'usage récréatif des drogues, nous sommes également les seuls à avoir un discours crédible face aux usagers.

La reconnaissance de cette place tarde à venir et si beaucoup ne se gênent pas pour récupérer notre travail d'observation ou d'analyse, nous attendons impatiemment plus de soutien financier.

Malheureusement, nous ne voyons que pression. Or, la politique répressive que subit actuellement le milieu techno aggrave la situation sanitaire. A ce sujet, TECHNO PLUS et LE TIPI ont réalisé un rapport commun décrivant les effets dévastateurs de la répression. Ce rapport est bien sûr disponible sur demande.

Contact :

TECHNO PLUS

23, rue du Chateau Landon

75010 Paris

01 53 26 26 27.

Fax : 01 53 26 26 00

Internet :

<http://www.Imaginet.fr/proselyt>

TECHNO PLUS PAYS D'OC

Tel : 04 67 72 92 77

L'expérience de TECHNO PLUS sur les risques de l'ecstasy...

L'intervention de TECHNO PLUS dans les raves va du simple flyage de l'information ecstasy/LSD au stand TECHNO PLUS avec une équipe regroupant jusqu'à une dizaine de volontaires.

Dans la pratique, la nécessité d'une intervention médicale est très rare et l'idée première – la présence d'un médecin dans les raves – a été rapidement abandonnée. En effet, en deux ans et ce sur plusieurs dizaines d'interventions, le groupe n'a du organiser la prise en charge que de deux personnes par le SAMU, à chaque fois pour des convulsions.

En fait, l'expérience a montré que les accidents graves surviennent le plus souvent chez des personnes méconnaissant les substances qu'elles consomment. TECHNO PLUS diffuse donc des informations simples et pratiques à côté d'informations d'ordre médical sur les contre-indications de l'ecstasy.

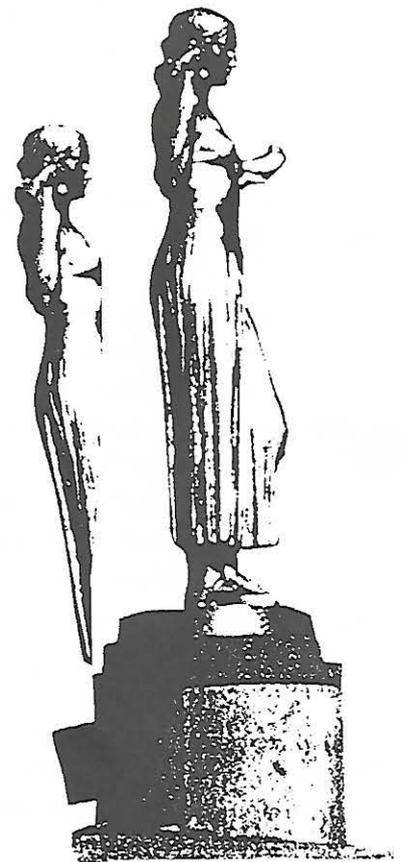
Il faut savoir qu'en France, l'ecstasy à l'état pur est pratiquement inexistante. Il s'agit le plus souvent d'amphétamines, en général mélangées à du MDMA. On y trouve divers autres produits de coupe, la strychnine ou la caféine.

Au cours de ces interventions, le groupe a testé des produits circulant et a constaté que dans 20 cas sur 21, le produit proposé n'était pas pur. La mauvaise qualité des produits qui circulent est une des causes majeures des problèmes liés à l'ecstasy.

Le plus grand risque associé à la consommation de ce produit est l'épisode dépressif, consécutif de la redescende, qui peut parfois s'installer de manière durable à la suite d'une consommation régulière et rapprochée d'ecstasy (à titre d'exemple, un cachet tous les week-ends pendant plusieurs mois).

En fait, presque tout le monde éprouve un passage à vide après avoir pris de l'ecstasy ; ce phénomène porte même un nom : le "troisième jour" ou le "down du mercredi". C'est en général un jour où l'on est fatigué, parfois irritable ou triste. Selon la personne ou le moment, ça peut être vraiment pénible ou au contraire passer inaperçu. Pour la grande majorité, c'est bref et passager. Malheureusement, pour quelques autres, c'est le début d'un épisode sévère pouvant durer plusieurs mois. Dans ce cas, l'ecstasy aura joué le rôle d'un révélateur de problèmes psychologiques latents.

L'autre type important de problèmes rencontrés est lié au bad-trip, c'est à dire à la perte de contrôle de soi engendré par l'ivresse que suscite le psychotrope, laquelle peut être vécue comme une expérience angoissante ou même un cauchemar. Plus le bad-trip s'installe et dure, plus la personne risque d'être marquée par cette expérience et d'en garder une cicatrice psychologique. Il est possible d'avoir, à la suite d'un tel épisode, des crises d'angoisse, des crises de panique, une phobie, des bouffées délirantes, une psychose chronique. Ces problèmes sont rares. Ils sont plus fréquents avec le LSD qu'avec l'ecstasy et concernent le plus souvent des gens qui se sont retrouvés seuls et n'ont pas réussi à stopper le processus. Il est, en effet, tout à fait possible d'enrayer un bad-trip. Le groupe s'y attache en repérant les gens seuls ou les personnes qui semblent aller mal ou ne pas pouvoir maîtriser. Une présence, quelques paroles rassurantes, une épaule chaleureuse, suffisent presque toujours à rétablir une histoire qui tournait mal.



C'EST VOUS QUI LE DITES !

UN BÉNÉVOLE

QUELQUES JOURS SEULEMENT QUE JE SUIS BÉNÉVOLE À E.G.O.. J'Y SUIS ARRIVÉ DANS LE CADRE D'UNE FORMATION P.A.O. (PUBLICATION ASSISTÉE PAR ORDINATEUR) POUR VALIDER UN STAGE PRATIQUE. J'Y AI ÉTÉ ACCUEILLI À BRAS OUVERTS. MAINTENANT, JE FAIS PARTIE DE L'ÉQUIPE DU JOURNAL EN TANT QUE BÉNÉVOLE ET JE PRENDS BEAUCOUP DE PLAISIR À TRAVAILLER DANS CETTE ASSOCIATION. JE TIENS À DIRE "MERCI" À TOUTE L'ÉQUIPE EN GÉNÉRAL ET À CHACUN EN PARTICULIER. UN DERNIER MOT POUR LES USAGERS DE L'ASSOCIATION : (LE JOURNAL VOUS EST OUVERT. VOUS POUVEZ Y PARTICIPER EN NOUS ÉCRIVANT DES LETTRES SUR DES SUJETS QUI VOUS INTÉRESSENT, DES POÈMES, OUF TOUT CE QUI VOUS PASSE PAR LA TÊTE. LES DESSINS SONT AUSSI LES BIENVENUS. ALORS N'HÉSITEZ PAS ET ÉCRIVEZ NOUS.

Didier

Chers Amis

Votre, notre journal, a déjà beaucoup évolué depuis un peu plus d'un an, notamment la présentation. Les illustrations de votre dessinateur sont très sympas, mais en réalité, j'en voudrais beaucoup plus, et pourquoi pas des dessins humoristiques.

Black Jack



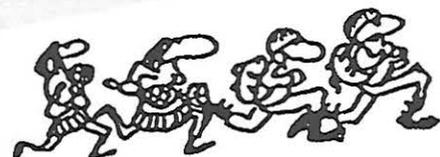
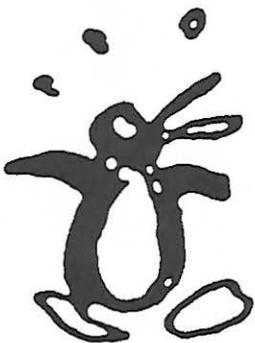
Une supportrice
J'ai connu E.G.O. par une amie bénévole (maintenant salariée). De bouche à oreille donc. Ce que j'en connais, c'est principalement l'enthousiasme et c'est aussi ce qu'ALTER E. G. O. a prouvé de façon grandiose. J'aimerais maintenant en savoir plus sur les activités d'E. G. O., les structures, le système, les subventions... Les infos pratiques, quoi !!! Merci à E.G.O. de faire tout ce que nous devrions tous faire.

Nora.

TÉMOIGNAGE

CE JOURNAL PEUT RENFORCER BEAUCOUP DE PERSONNES EN LISANT LES PROBLÈMES DES AUTRES. CELA NOUS DIT QUE NOUS NE SOMMES PAS TOUT SEULS, ÇA NOUS ENCOURAGE À VIVRE ET À SURMONTER LES DIFFICULTÉS QUE L'ON RENCONTRE TOUTS LES JOURS. LA VIE EST UN PERPÉTUEL RECOMMENCEMENT. LE JOURNAL NOUS RENSEIGNE COMMENT S'EN SORTIR, COMMENT CONNAÎTRE NOS DROITS, FAIRE DES DÉMARCHES. LE JOURNAL NOUS DONNE DES NOUVELLES DES USAGERS DE DROGUES QUI SONT EN POST-CURE À L'HÔPITAL. EN PRISON CELA NOUS PERMET DE LE RECEVOIR PAR COURRIER. VOYONS PAR LÀ "UNE CHAÎNE SOLIDAIRE ET SANS FIN" ENTRE NOUS ET NOUS DEVENONS PLUS FORTS (SI ON EN TIENT COMPTE !!!).

Sylvie



SUISSE

Le «projet pilote d'administration sous contrôle de l'héroïne» promu par le gouvernement et mis en œuvre de 1994 à 1996 a donné des résultats positifs.

Une nette amélioration de l'état de santé des patients, ainsi que de leur intégration sociale, a été enregistrée, tout comme une forte diminution de la délinquance. Les responsables du projet et le bureau fédéral de la Santé demandent que l'on poursuive dans cette voie.

LA REPUBBLICA, SUEDEDEUTSCHE ZEITUNG, 11/07/97; NEUE ZUERCHER ZEITUNG, 12/07/97; DER SPIEGEL, 14/07/97; FRANKFUTER ALLGEMEINE ZEITUNG, 17/07/97

ESPAGNE

Le Gouvernement de l'Andalousie a l'intention d'adopter un programme d'administration sous contrôle de l'héroïne, selon le modèle suisse qui a obtenu l'approbation de l'O.M.S..

EL PAIS, 28/07/97

EUROPE

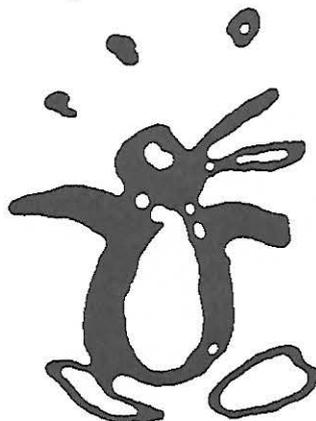
De nouvelles études menées en Grande-Bretagne et en Autriche confirment que l'ecstasy produit un effet particulièrement nocif sur le système nerveux, et notamment sur les récepteurs terminaux de la sérotonine. Ils provoquent une dépression persistante accompagnée d'une forte diminution de la mémoire et de la concentration. D'autres chercheurs invitent néanmoins à approfondir les recherches ; la question n'a pas été posée aux jeunes examinés s'ils avaient fait usage d'autres drogues.

PANORAMA, 24/07/97

FRANCE

La France est l'un des derniers Etats à refuser la distinction entre drogues lourdes et drogues légères. Sept millions de français seraient donc des délinquants, d'après les résultats d'un récent sondage. Voilà qui paraît absurde, dangereux et synonyme d'obscurantisme politique. M. Jospin devrait recourir à l'honnêteté intellectuelle, au réalisme et au pragmatisme dont il a fait preuve jusqu'à présent et prendre une décision qui lui ferait certes perdre des millions de votes, mais qui en revanche lui en ferait gagner bien d'autres.

L'EVENEMENT DU JEUDI, 23/07/97



ITALIE

Promulgation de deux propositions de lois d'initiative populaire pour la dépénalisation de l'usage de toutes les drogues et pour la légalisation des drogues douces. Ces propositions bénéficient d'un soutien de groupement de 21 partis, mouvements et associations qui s'étaient engagés à recueillir en 6 mois les 50 000 signatures nécessaires à la proposition de loi.

CORSERA, IL MESSAGGERO, 18/07/97

CHINE

Les exécutions capitales suite aux délits liés à la drogue se poursuivent (une centaine depuis le mois de Juin). En deux jours, 26 chinois ont été exécutés pour trafic de stupéfiants. La nouvelle a été rapportée par la presse officielle.

CORSERA, 20-21/07/97

GRANDE-BRETAGNE

L'assemblée annuelle de la British Médical Association a approuvé à une très grande majorité une motion en faveur de l'usage thérapeutique de la marijuana. D'après les médecins, il est temps de dépénaliser ces drogues dont l'efficacité scientifique a été prouvée, en ce qui concerne notamment l'atténuation de la douleur pour des maladies telles que la sclérose en plaques et le cancer.

THE TIMES, 08/07/97; LA REPUBBLICA, 04/07/97

U.S.A.

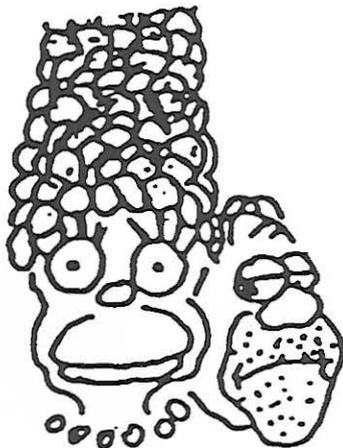
La marijuana doit-elle être considérée comme un produit pharmaceutique ? Dans un rapport du National Institut of Ealth, on peut lire que «pour certaines indications, la marijuana apparaît intéressante au point de justifier de nouvelles études contrôlées». L'efficacité du cannabis est connue contre la nausée provoquée par certains médicaments employés dans le traitement du cancer, contre la douleur de la sclérose en plaque et pour stimuler l'appétit des malades du sida.

THE ECONOMIST, 16/08/97

ALLEMAGNE

Les automobilistes, trouvés positifs à l'issue des tests anti-ecstasy, seront passibles d'une amende ou du retrait de leur permis de conduire. La consommation d'ecstasy peut en effet être détectée par des tests. C'est ainsi que la nouvelle drogue d'aujourd'hui a été inscrite dans la liste des substances prohibées au volant. Les amendes varieront dans une fourchette de 30 à 75 marks.

SUDEUTSCHE ZEITUNG, 11/08/97



HOLLANDE

Le ministre de la Santé, Els BORST, a présenté au Parlement un projet de distribution d'héroïne à 750 toxicomanes. S'il est approuvé, le plan aura une durée de 2 ans dans le but de réinsérer les héroïnomanes dans la société. Un projet identique en Suisse a éliminé virtuellement la criminalité parmi les toxicomanes, mais la version hollandaise se situera à une plus grande échelle. THE TIMES, 03/09/97

Source d'informations : *Bulletins d'action antiprohibitionnistes de la CORA (Coordination Radicale Antiprohibitionniste)* Juillet, Août et Septembre 1997.



BON D'ACTION ET DE SOUTIEN

Vous pouvez nous envoyer un don afin de soutenir la lutte contre l'exclusion menée par l'association Espoir Goutte d'Or

- 100 F
- 250 F
- 500 F
- autres : F

Paiement par chèque bancaire ou postal libellé à l'ordre d'EGO

De la part de :

Nom
Prénom
Adresse
.....
Tel :

Merci de compléter et de renvoyer ce bon accompagné de votre don à l'adresse suivante :

ASSOCIATION ESPOIR GOUTTE D'OR
13, RUE SAINT LUC
75018 PARIS

Concernant les adhésions à notre association, vous pouvez nous contacter par téléphone au 01 53 09 99 49

ADRESSES UTILES

DROGUE INFO SERVICE

0.800.23.13.13

AIDES (PARIS - ILE-DE-FRANCE)

247, rue de Belleville
75020 Paris
Tél. : 01.44.52.00.00
Accueil / Soutien des personnes
séropositives

AIDES-AUDVIH

247, rue de Belleville
75020 Paris
Tél. : 01.44.52.00.00
Accueil / Soutien aux usagers de
drogues

AIDES-ARC-EN-CIEL

52, rue du Fbg. Poissonnière
75009 Paris
Tél. : 01.53.24.12.00
Accueil / Aide aux personnes
séropositives et à leurs proches /
Restaurant / Atelier relaxation

ASUD

23, rue du Château-Landon
75010 Paris
Tél. : 01.53.26.26.53
Auto-support des usagers et ex-usa-
gers de drogues

LA BOUTIQUE

84, rue Philippe de Girard
75018 Paris
Tél. : 01.46.07.94.84
Accueil / douche / laverie / échange
de seringues

CELLULE ARC EN CIEL

Cellule de précarité
de l'Hôpital Lariboisière
2, rue Ambroise Paré
75010 Paris
Tél. : 01.49.95.81.73
Consultation médico-sociale

CELLULE BAUDELAIRE

Cellule de précarité
de l'Hôpital St. Antoine
184, rue du Fbg. St. Antoine
75012 Paris
Tél. : 01.49.28.21.53
Consultation / Soins / Démarches
administratives

CONSULTATION VERLAINE

Cellule de précarité
de l'Hôpital St-Louis
1, avenue Claude Vellefaux
75010 Paris
Tel : 01.42.49.49.49
Horaires normaux de consultation
Consultation médico-sociale / Soins
pour les plus démunis

CHARONNE

3, quai d'Austerlitz - 75013 Paris
Tél. : 01.45.83.22.22
Accueil / Suivi psychologique

LA CORDE RAIDE

6, place Rutabeuf
75012 Paris
Tél. : 01.43.42.53.00
Aide / Soutien juridique aux UD sur
Rendez-vous

ECIMUD

Equipe de Coordination et
d'Intervention auprès des Malades
Usagers de Drogues - Hôpital Bichat
46, rue Henri Huchard
75877 Paris
Tél. : 01.40.25.82.64

EGO

Espoir Goutte d'Or
13, rue St Luc
75018 Paris
Tél. : 01.53.09.99.49
Entraide / Actions communautaires.

MDM

Médecins du Monde
62, avenue Parmentier
75011 Paris
Tél. : 01.43.14.81.61
Mission France SDF / Centre
Méthadone

MSF

Médecins sans Frontières
54, rue de Leibnitz
75018 Paris
Tél. : 01.42.28.54.54
Consultation médicale gratuite

NOVA DONA

104, rue Didot - 75014 Paris
Tél. : 01.43.95.81.75
Centre Méthadone / Soins infirmiers /
Seringues / Infos / Orientation

PAST

23, rue du Château-Landon
75010 Paris
Tél. : 01.53.26.26.92
Association pour transsexuels /
Prévention

SIDA INFO SERVICE

0.800.840.800

SLEEP'IN

61, rue Pajol - 75018 Paris
Tél. : 01.42.09.07.07
Hébergement d'urgence

S.O.S. DROGUE INTERNATIONAL

16, rue du Delta
75009 Paris
Tél. : 01 40 16 03 08

STEP (EGO)

Seringues Tampons Eau Préservatifs
56, bld de la Chapelle - 75018 Paris
Tél. : 01.42.64.23.21
19h30 - 23h30
Echange de seringues / information /
prévention / orientation

LA TERRASSE

222 bis, rue Marcadet
75018 Paris
Tél. : 01.42.26.03.12
Information / orientation / consultation
Centre Méthadone

SAMU SOCIAL

0.800.306.306

REPAS

•PETITS DEJEUNERS

LA MAISON DU PARTAGE

32, rue Bouret 75009 Paris
Du Mardi au Samedi de 7h à 9h
Participation : 2 francs

MISSIONNAIRES DE LA CHARITÉ

60, rue de la Folie Méricourt
75011 Paris - M° Oberkampf
Tous les jours de 9h à 11h sauf le jeudi

LES FILLES DE LA CHARITE

67, rue de Sèvres - 75006 Paris
M° Vaneau
Lundi, Mercredi, Vendredi de 9h à
11h30

•DEJEUNERS

MAISON DU PARTAGE

32, rue Bouret 75019 Paris
Du Mardi au Samedi de 12h à 14h
Participation : 5 francs

FRATERNITE

NOTRE-DAME DE NAZARETH

39, Rue Ramponeau - 75020 Paris
M° Belleville
Du Lundi au Samedi de 9h30 à 13h30

CENTRE ISRAÉLITE DE MONMARTRE

21, rue Paul Albert - 75018 Paris.
M° Château-Rouge
Du Lundi au Vendredi de 12h à 12h45
(Avec un bon du CAS ou 25 francs)

•DINER

MAIRIE DU XVII

16, rue des Batignolles - 75017 Paris.
M° Place de Clichy
Du Lundi au Vendredi
de 18h30 à 19h30

CENTRE ISRAÉLITE DE MONTMARTRE

21, rue Paul Albert 75018 Paris.
M° Château-Rouge
Du Lundi au Vendredi de 12h à 12h45
(Avec un bon du CAS ou 25 francs)



LA RÉDACTION D'ALTER-EGO

EST UN TRAVAIL COLLECTIF.

ONT COLLABORÉ AUSSI À CE
NUMÉRO : DIDIER, SOPHIE,
JULIETTE, TESSA, SYLVIA, JEAN-
PAUL, NOËLLE, AGNÈS, ALAIN,
LEILA, MARYSE, MILOUD, LIA,
RENÉ, CATHY, BLACK JACK,
LES ASSOCIATIONS EDGO,
URACA, TECHNO PLUS,
PLUR'ART

ET TOUS LES AUTRES...

COORDINATION :

YVES BLANC

RÉDACTEUR EN CHEF :

ALAIN TERNUS

PHOTOS

P.1 ET 4 : MIGUEL SANCHEZ

P. 2 : NADIA AÏT-CHIRANE

P. 3, 4 ET 11 :

CHRISTINE GUERIN

MISE EN PAGES, MAQUETTE :

SOPHIE FOURNIER

ET DIDIER ROBERT

IMPRIMERIE : I.D.G.

4 BIS, RUE D'ORAN

75018 PARIS.

Vous avez la came,

Vous êtes pressé

DE VOUS FAIRE

un fix

VOUS

utilisez du vieux matos.

MAINTENANT,

c'est le doute qui monte à la tête.

DROGUES INFO SERVICE
0 800 23 13 13

Protégez vous du sida.
et des hépatites.

Seringue neuve.
matériel neuf.



Protégez
les autres.